



20-08-2013

*10 septembre : journée de grèves et manifestations
Mr Hollande, nous n'attendons pas 2025 pour agir*

« **L**e changement c'est maintenant ». Que reste-t-il de ce mot d'ordre qu'Hollande et les siens proclamaient avant 2012 ? Non seulement le changement n'a pas eu lieu, la situation du peuple et du pays continue de se détériorer mais Hollande promet des jours meilleurs ...pour 2025 ! Une fois de plus, les dirigeants socialistes et leurs amis se moquent sans vergogne du peuple !

Les mesures annoncées dès septembre vont frapper très fort :

Ce sont entre autres les nouvelles attaques contre le système des retraites, l'augmentation de la CSG – l'augmentation du nombre d'annuités donnant droit à la retraite

Le budget 2014 qui sera annoncé en septembre, prévoit 14 milliards d'économies sur les dépenses publiques et sociales au service de la population, sur les dotations aux collectivités locales, une nouvelle augmentation de la TVA cet impôt payé par le peuple, la réduction de 2,5 milliards des dépenses de santé, un nouveau blocage des salaires, des mesures contre l'emploi.

On compte déjà plus de 6 millions de chômeurs dont 26% sont des jeunes de moins 25 ans – le pouvoir d'achat recule – 8 millions de personnes sont au dessous du seuil de pauvreté.

Les derniers mois de 2013 seront très durs, de plus en plus durs pour le peuple.

Depuis 15 mois qu'il est au pouvoir Hollande a déjà fait beaucoup pour le capital.

Il a accompagné la liquidation de centaines de milliers d'emplois, les fermetures d'entreprises – il a liquidé le code du travail en signant avec le MEDEF et la CFDT l'ANI (Accord National interprofessionnel) ratifié par le parlement – il a réduit les dépenses publiques et sociales, continué à privatiser ce qui reste du secteur public – il a augmenté les cadeaux faits aux entreprises (200 milliards en 2012). Il a fait ratifier le traité budgétaire européen et il s'active pour renforcer l'Europe capitaliste...

Mais il lui faut aller beaucoup plus loin et beaucoup plus vite.

Gattaz, le patron du MEDEF précise les exigences immédiates du capitalisme français

Dans le journal financier « Les Echos » : il exige la baisse des cotisations sociales que paient les entreprises de leurs charges et de leurs impôts (en plus des 200 milliards déjà octroyés chaque année). « Il y a 50 milliards de trop en cotisations sur le coût du travail et 50 milliards de trop en charges sur l'exploitation des entreprises- 100 milliards en trop par rapport à nos concurrents européens ». Il

ajoute confiant : « ... Ce sont des gouvernements de gauche en Allemagne, en Suède qui ont fait le choix de la compétitivité des entreprises ».

Les profits des multinationales françaises se redressent, elles progressent.

Le patronat peut donc payer :

En moyenne + 12%, mais pour les premières du CAC 40 c'est : Crédit Agricole + 217% - Safran (aéronautique, armement) + 48% - Capgemini (informatique) + 31% - EADS + 31% - Société Générale + 13%

La spéculation est florissante : Les grands groupes capitalistes créent des milliers de succursales implantées dans la paradis fiscaux. La BNP Paribas par exemple en a 214 ! Les banques européennes ont transféré plus de 1.000 milliards (connus) de produits financiers « douteux » dans des établissements qu'elles ont créés, nommés Bad Banks.

Pour imposer sa politique au peuple, Hollande comme Sarkozy s'appuie sur les forces du capital.

Sur les partis politiques. Du PS qui gouverne à l'UMP et au FN, qui tous, chacun à leur manière défendent les intérêts capitalistes...

Sur les dirigeants des centrales syndicales qui jouent le jeu du « dialogue social » pour avaliser les reculs sociaux. Il a déjà complètement réussi avec la CFDT.

Il faut combattre, dénoncer ceux qui pactisent avec le patronat et le gouvernement.

Comment stopper les attaques du capital et du pouvoir socialiste à son service ?

La seule arme des salariés et du peuple c'est l'action.

Le capital et le pouvoir savent la force, que représente le peuple quand il s'unit pour agir. Ils savent que si l'action est de plus en plus ample et déterminée ils devront reculer, toute l'histoire de notre pays en témoigne.

Le mécontentement est général et il grandira encore. Il faut le transformer en action, il faut que le peuple, salariés en tête, s'unisse pour leur barrer la route.

LE 10 SEPTEMBRE, ASSURONS LE SUCCES DE LA JOURNEE DE GREVES ET DE MANIFESTATIONS

L'exigence d'agir ensemble grandit depuis plusieurs mois dans les entreprises. Les Centrales syndicales CGT – FO – FSU – Solidaires l'ont bien senti qui ont été amenées à décider de cette journée de grèves et de manifestations le 10 septembre.

Ce peut être une première journée importante de mobilisations, le début du développement d'actions de plus grande ampleur.

« Communistes » appelle à se mobiliser. Partout ses militants seront avec les salariés dans les entreprises, dans les manifestations.

De premiers appels sont lancés à faire grève, à mobiliser pour les manifestations, dans des départements, des fédérations.

Partout mobilisons-nous. Il faut bousculer ceux qui bloquent le mouvement où le retiennent pour que le 10 septembre soit le top de départ d'une action qui grandira.

Il est urgent d'engager une lutte bien plus forte contre les forces du capital pour leur arracher les milliards qu'ils volent au peuple.

Mener la lutte politique contre le régime capitaliste et tous ceux qui le servent, c'est la seule perspective réelle aujourd'hui, celle que vous propose « Communistes », parti révolutionnaire pour mener ce combat avec le peuple.